

PATRIMOINE

Le « squelette » des Carmes en cours de consolidation

La première phase des travaux est en cours sur l'église de la rue Georges-Clemenceau.

Travail de précision actuellement sur l'église des Carmes. Cet édifice dont la structure est très fragilisée, est investi depuis juillet dernier par des entreprises du bâtiment pour une première phase de travaux. Ce mercredi 5 février avait lieu une première visite du chantier en présence de l'abbé Luc Caraguel, vicaire de l'évêché propriétaire de cette bâtisse, et de Christiane Tarbouriech, architecte.

Une opération particulière et vitale pour l'édifice est en cours depuis ce lundi 3 février, avec un carottage des contreforts, qui soutiennent la bâtisse. À l'intérieur de ces percées réalisées dans la pierre, une entreprise spécialisée, R3S (Ariège), installe de longs cylindres en fibre de verre, dans lesquels est coulé un produit spécifique résistant. Ces installations, rendues invisibles en fin d'opération, ont pour objectif de créer un squelette solide de la structure. Ces interventions ont débuté sur la partie sud, mais devraient être réalisées sur tout le pourtour de l'église.

L'entreprise haut-garonnaise de maçonnerie Sele intervient pour sa part au niveau des maçonneries. Des pierres fragilisées ont été remplacées, ou vont l'être sur la partie sud où se concentrent actuellement les travaux. Les

interventions portent également sur les fenêtres, parfois réparées avec du mortier spécifique de ragréage. « *Les pierres sont très abîmées* », relève Raymond Bou, chef d'équipe pour cette société. Il note aussi que son équipe « *ne s'attendait pas à découvrir autant de murs creux* », et donc fragiles au niveau de cette structure. Cavités qu'il convient ainsi de combler pour consolider la structure.

À l'intérieur de l'édifice, au niveau des chapelles, des équipes d'électriciens interviennent aussi pour la réalisation des futurs réseaux.

L'abbé Caraguel rappelle par ailleurs la découverte de plafonds peints au niveau de la charpente du XIV^e siècle, ornements qui devront donc être datés. Cette première phase

s'accompagnera d'une réfection de la toiture. Un appel aux dons est toujours en cours. Les particuliers peuvent acquérir symboliquement une tuile de l'édifice pour 10 €. Cette première phase de travaux est estimée à 900 000 € (TTC). Elle devra être suivie par trois autres séquences pour laquelle le diocèse cherche des financements. La facture finale pour ce vaste chantier dépassera les 3,2 M€.

« **Les pierres sont très abîmées** »

Laurent Costes



■ L'entreprise Sele en cours d'intervention sur les maçonneries. *NATHALIE AMEN VALS*